

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 MAI 1914

G.-E. DION, Administrateur

Pour les Meres Hotel Dieu de St-Basile

Après un printemps tardif, l'été nous est revenu et tout laisse prévoir une saison de grande chaleur.

Tout le monde connaît l'influence fâcheuse des grandes chaleurs sur les petits bébés. Les infections gastro-intestinales, connues chez nous sous le nom de choléra, sont la cause que chaque année un grand nombre de petits êtres, pleins de santé jusqu'à la semaine précédente, succombent en quelques jours, alors que leur apparence robuste faisait espérer une résistance plus grande.

Sans doute, l'abondance de l'air pur et des rayons vivifiants du soleil dans nos campagnes empêchent que la mortalité infantile ne prenne les proportions alarmantes qu'elle prend dans les grandes villes, mais les morts sont encore beaucoup trop nombreuses, et il faut de toute nécessité essayer de réagir.

La chaleur n'est pas le seul agent de la mortalité des enfants. La mauvaise alimentation est un facteur étiologique beaucoup plus important. Un bébé nourri d'une façon rationnelle supportera facilement les excès de température tandis que celui qui ne l'est pas succombera presque infailliblement.

Inutile de rappeler ici que la meilleure nourriture du bébé au-dessous d'un an est le lait maternel. C'est l'aliment préparé par la nature pour l'enfant et aucun autre ne saurait le remplacer. Il n'est peut-être pas indifférent de dire qu'un trop grand nombre de mères s'exemptent pour des raisons futiles de nourrir leurs bébés. Les médecins qui s'occupent spécialement de puériculture nous disent que bien rares, excessivement rares, sont les mères qui ne peuvent pas nourrir.

Or, sachons le bien, le grand moyen prophylactique des maladies des bébés c'est l'allaitement maternel.

Mais pour les enfants qui n'ont pas ce grand avantage d'être nourris par la mère, il y a des règles à suivre qui seront d'une grande utilité pendant les chaleurs.

D'abord pendant la première année le lait est une nourriture suffisante pour l'enfant. Mais pour obtenir le minimum de danger le lait doit être bouilli. "Il faut toujours considérer le lait, nous dit Drouet, comme s'il était infecté et agir en conséquence." Il faut le faire bouillir à gros bouillons et pour cela briser la pellicule qui se forme à la surface lorsque le lait commence à chauffer. Une fois bouilli le lait doit être rapidement refroidi et s'il ne doit pas servir de suite, gardé dans un lieu frais.

L'emploi de la bouteille ou biberon, souvent indispensable, offre aussi des dangers. Les longs tubes encore en usage doivent être jetés au feu. Les "sucres" réversibles sont les seules recommandables. Elles doivent être tenues très proprement ainsi que la bouteille, et lavées après chaque repas de l'enfant, puis tenues jusqu'au prochain repas dans de l'eau bouillie.

Une erreur fréquente, c'est de donner trop souvent et en trop grande quantité, de la nourriture aux enfants. Il faut que le petit estomac ait le temps de se reposer entre chaque repas et il ne devrait pas être rempli plus souvent qu'à toutes les deux ou trois heures.

Mais, si malgré toutes ces précautions l'enfant commence à avoir du choléra, alors la première chose à faire c'est de donner à l'enfant une légère dose d'huile de Ricin (huile de Castor) et de ne lui donner comme nourriture pendant vingt-quatre heures que de l'eau bouillie légèrement sucrée. Très souvent cela suffit pour remettre les choses en ordre et pour sauver le petit d'une mort certaine.

Si après cela la maladie continue à évoluer, ne retardez pas à consulter un médecin, car c'est qu'il y a quelque chose de sérieux et chaque heure de retard rend la maladie plus grave.

APOLLON.

Notes Parlementaires

Mardi dernier, le vote a été pris sur la résolution préliminaire au bill du *Canadian-Nord*. La majorité pour le ministère était de 47, comme suit: pour 111; contre 64. MM. Nickle et Bennett, les deux

députés conservateurs qui dénoncèrent avec éclat, la semaine dernière, le projet de garantir 45 millions à MacKenzie et Mann, votèrent avec l'opposition. Un député libéral, l'hon. W. A. Charlton (Norfolk) appuya la proposition.

On procéda ensuite à l'étude de la résolution, clause par

Nous donnons quelques renseignements aux anciens élèves et aux bienfaiteurs de l'Hotel-Dieu de St-Basile, N. B., qui ont envoyé leur offrande dans le but d'aider au parachèvement de la nouvelle chapelle de cette institution. Le mouvement devait se terminer au mois d'avril, mais sur la demande d'un grand nombre, nous avons prolongé le temps jusqu'à la fin de l'été. Nous devons aussi donner aux Religieuses l'argent que nous aurions en mains à la fin d'avril afin qu'elles puissent commencer les travaux. Malgré notre vif désir nous avons encore rien fait dans ce sens et pour la raison suivante que tous comprendront. Actuellement, les Officiers religieux se font dans la nouvelle Chapelle. Or, pour travailler à cette chapelle, il faudra nécessairement retourner pour quelque temps dans la vieille chapelle. Nous ne pouvons pas imposer aux Religieuses deux ou trois déménagements. Les travaux de la nouvelle chapelle ne commenceront donc que lorsque nous aurons assez d'argent pour pouvoir les mener à bonne fin sans aucune interruption. En attendant, l'argent que nous avons collecté est à

la Banque et elle y restera tant que les travaux ne commenceront pas.

Il est une autre chose que nous regrettons vivement. Nous voulions faire coïncider l'inauguration de la nouvelle chapelle avec la Fête de l'Assomption qui devait se célébrer cette année à St-Basile. Nous avions préparé à ces effets un programme magnifique que la Société de l'Assomption avait approuvé avec empressement. Mais tout a manqué justement à cause de la nouvelle chapelle qui ne sera certainement pas prête pour cette date si toutefois nous y travaillons cet été.

A l'heure actuelle un peu plus de 600 personnes, sur un total de près de 2000, ont répondu à notre lettre circulaire. Avant de terminer, nous faisons un appel pressant à toutes les âmes charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

QUE CHACUN FASSE SA PART!
Les Comités des
Anciens Elèves.

libéraux de Toronto, qui, en 1911, apostasièrent leur croyance politique pour sauver l'empire."

L'hon. M. White prononça ensuite un intéressant discours. Afin de remédier à la situation critique dans laquelle se trouve le *Canadien-Nord*, il fallait soit leur venir en aide soit exiger la liquidation. Ce dernier moyen aurait été désastreux, vu qu'il aurait retardé excessivement le parachèvement de cette ligne.

Les honn. MM. Hazen et Pugsley ont été venus aux prises au sujet des chantiers maritimes de St-Jean.

Les députés croient que la prorogation aura lieu vers le 30 du mois. Il leur faudra parler moins et travailler plus.

ARGUS.

L'usage du rouleau sur la ferme

Il y a encore des cultivateurs qui n'ont pas de rouleau, ou, ce qui revient à peu près au même, qui n'ont qu'un petit rouleau en bois, qui pèse tout au plus 600 à 800 livres et dont l'effet est à peu près nul.

Cela provient du fait que la plupart de nos cultivateurs ne se rendent pas un compte exact de la valeur de cet instrument aratoire, et de l'emploi rationnel que l'on doit en faire. Il a été dit quelque part que le rouleau c'est "l'arrosoir" du cultivateur. Ceci est parfaitement vrai, si on l'emploie comme il doit l'être. Malheureusement, comme le disait un jour le directeur bien connu de nos fermes Expérimentales, le rouleau est encore trop souvent employé non pas pour améliorer les façons culturales, mais simplement pour cacher les défauts des vilains labours et des vilains hersages.

Pour bien comprendre la valeur du rouleau comme "arrosoir" il faut savoir qu'après avoir fait un labour, surtout au printemps on en est, il est nécessaire pour empêcher le germe de sécher, de le rouler fort et fort, pour qu'il reprenne contact avec le sous-sol, afin de rétablir la capillarité qui tend à faire monter l'eau à la surface.

Pour arriver à ce but, il faut un rouleau pesant au moins une tonne et non pas seulement un de ces vieux instruments en bois, ne pesant que quelques cent livres.

Un autre usage du rouleau, dans le même but d'entretenir l'humidité du sol, qui est souvent si rare peu après la levée du grain, c'est de rouler le jeune grain quand on voit qu'il commence à souffrir de la sécheresse. Beaucoup de cultivateurs craignent par la endommager les jeunes récoltes, mais l'expérience et la pratique démontrent que ce n'est pas le cas, et qu'on peut même les herse très légèrement après le roulage, pour empêcher l'eau que l'on fait monter du sous-sol jusqu'au sommet des jeunes plantes de s'évaporer trop rapidement.

Enfin le rouleau surtout s'il est pesant, a encore une utilité incontestable au printemps pour rouler les prairies et les pâturages. On se plaint souvent que le foin ou le maïs gèle, et l'on pourrait souvent remédier à cet état de choses, par l'emploi du rouleau qui renchasse pour ainsi dire les plantes qui ont été soulevées par la gelée, et dont la racine, n'ayant plus de contact avec le sol, se dessèche et meurt.

L'auteur de cet article a déjà, en l'occasion de faire cette expérience personnellement à plusieurs reprises et il est vraiment surpris de constater au printemps la différence extraordinaire qu'il y a entre la réponse d'une prairie ou d'un pâturage roulé et celle d'un même morceau de terre qui n'a pas été roulé.

Bien des cultivateurs auxquels ont parlé d'employer un rouleau d'un moins une tonne peuvent s'effrayer de ce poids considérable et se figurer que leur chevaux doivent avoir de la peine à le tirer, mais il n'en est rien, surtout quand le rouleau est d'un grand diamètre comme tous ceux qui sont construits actuellement par nos meilleurs manufactures de machines agricoles. De plus, ces rouleaux roulent presque toujours sur billes, ce qui diminue de beaucoup la tire, et comme ils sont ordinairement construits en deux ou trois sections, ils ont l'avantage de fournir un travail parfait, s'appliquant aux inégalités du terrain, et de ne pas creuser le sol ou détruire les plantes lorsqu'on tourne sur place.

Il faut cependant faire remarquer qu'il est du rouleau comme de tout autre instrument aratoire, et il peut faire plus de tort que de bien quand il est employé mal à propos. Chaque cultivateur sait qu'il est inutile d'essayer de rouler un terrain mouillé surtout si la terre est forte, car alors elle se tasse au point de devenir dure comme de la brique, et le roulage détruit complètement l'effet des meilleures façons culturales.

Nous recommanderons donc aux cultivateurs de se pourvoir d'un rouleau convenable et de s'en servir le plus tôt possible dans les cas et de la manière que nous avons indiqués. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est comme s'ils se servaient d'un arrosoir pour prévenir les effets désastreux de la sécheresse, dont on se plaint presque tous les ans dans notre province.

G. MICHAUD,
Ingénieur-agronome.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-11
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALE. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
St-Léonard, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDEHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries.

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr Z. VEZINA
Ex-célebre des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.